

BI 痺 (citations des classiques de médecine)

SUWEN 13

Le traitement des maladies, au temps de la moyenne antiquité : quand le mal était là on le traitait par des potions et breuvages durant dix jours, pour chasser les maladies des Huit vents et des Cinq *bi*.

中古之治病 · 至而治之 · 湯液十日 · 以去八風五痺之病 · 十日不已 · 治以草蘇 · 草蓼之枝 · 本末為助 · 標本已得 · 邪氣乃服 ·

SUWEN 23

Quand les pervers pénètrent au yang, il y a folie furieuse (*kuang* 狂). Quand les pervers pénètrent au yin, il y a *bi* (痺). 邪入於陽則狂 · 邪入於陰則痺

SUWEN 55

Quand la maladie est dans les chairs et peau (*fu* 膚 : les couches profondes de la peau), chairs et peau sont extrêmement douloureuses; le nom est : *bi* dans les chairs (*ji bi* 肌痺); l'atteinte est portée par le froid et l'humidité. On puncture aux grandes et petites divisions (dans les chairs), avec beaucoup d'aiguilles que l'on enfonce en profondeur, afin de provoquer le réchauffement, mais sans porter atteinte ni aux musculaires, ni aux os. Si l'on portait atteinte aux musculaires ou aux os, des anthrax (*yong* 癰) jailliraient par suite de l'altération. Quand toutes les divisions sont entièrement réchauffées, le mal s'arrête et on stoppe (le traitement). 病在肌膚 · 肌膚盡痛 · 名曰肌痺 · 傷於寒濕 · 刺大分小分 · 多發鍼而深之 · 以熱為故 · 無傷筋骨 · 傷筋骨 · 癰發若變 · 諸分盡熱 · 病已止 ·

Quand la maladie est dans les os, les os sont lourds (*zhong* 重) et ne peuvent plus se mouvoir; os et moelle sont amèrement douloureux; les souffles du froid surviennent. Le nom est : *bi* dans les os (*gu bi* 骨痺). On enfonce (les aiguilles) en profondeur, mais on pique sans porter atteinte aux mai ni aux chairs. Leur chemin se fait dans les grandes et petites divisions (des chairs); quand les os sont réchauffés, la maladie s'arrête et on stoppe (la puncture).

病在骨 · 骨重不可舉 · 骨髓酸痛 · 寒氣至 · 名曰骨痺 · 深者刺無傷脈肉為故 · 其道大分小分 · 骨熱病已止 ·

SUWEN 58

Du froid accumulé reste sur place, le nutritif (*ying* 營) et le défensif (*wei* 衛) ne se tiennent plus correctement, les chairs s'enroulent et les musculaires se contractent, côtes et coudes n'arrivent plus à bien se fléchir; à l'interne, cela donne des *bi* dans les os (*gu bi* 骨痺), à l'extérieur, cela donne des insensibilités (*bu ren* 不仁); le nom de nature est : insuffisance (*bu zu* 不足); un grand froid demeure sans en bouger dans les petites et grandes vallées (*xi gu* 谿谷, des chairs).

積寒留舍 · 榮衛不居 · 卷肉縮筋 · 肋肘不得伸 · 內為骨痺 · 外為不仁 · 命曰不足 · 大寒留於谿谷也 · 谿谷三百六十五穴會 · 亦應一歲 · 其小痺淫溢 · 循脈往來 · 微鍼所及 · 與法相同

LINGSHU 6

A l'interne (*nei* 內), les Cinq zang sont le yin et les Six fu, le yang. A l'extérieur (*wai* 外), musculaires et os (*jin gu* 筋骨) sont le yin et les couches de la peau (*pi fu* 皮膚) sont le yang... Quand la maladie est au yang, le nom (de nature, *ming* 命) est : vent (*feng* 風). Quand la maladie est au yin, le nom (de nature) est : *bi* (痺). Quand la maladie est à la fois au yin et au yang, le nom (de nature) est : *fengbi* (風痺, *bi* accompagné de vent).

在內者 . 五藏為陰 . 六府為陽 . 在外者 . 筋骨為陰 . 皮膚為陽 . 故曰 . 病在陽者 . 命曰風 . 病在陰者 . 命曰痺 . 陰/*病*/陽俱病※ . 命曰風痺 .

[.....]

Huangdi : Je désirerais être enseigné sur les trois variations qu'il y a dans la puncture.

Pourquoi parle-t-on de trois variations (*san bian* 三變) ?

Qi Gao répondit : Il y a la puncture à la nutrition/reconstitution (*ying*);

Il y a la puncture à la défense (*wei*);

Il y a la puncture aux *bi* (痺) par froid qui font des immobilisations dans les méridiens.

Huangdi : Et comment se présentent ces trois variations de la puncture ?

Qi Gao : Quand on pique à la nutrition (*ying* 營), on fait sortir le sang.

Quand on pique à la défense (*wei* 衛) on fait sortir les souffles.

Quand on pique les *bi* dus au froid (*han bi* 寒痺), on introduit de la chaleur.

L'Empereur reprit : Comment le nutritif (*ying*), le défensif (*wei*) et les *bi* dus au froid (*han bi*) font-ils les maladies ?

[.....]

Dans les maladies qui sont le fait des *bi* dus au froid, il y a stagnation dont on n'arrive pas à se défaire et souvent (ou en alternance, *shi* 時) douleur avec insensibilité (*bu ren* 不仁) à la peau.

黃帝曰 . 余聞刺有三變 . 何謂三變 . 伯高荅曰 . 有刺營者 . 有刺衛者 . 有刺寒痺之留經者 .

黃帝曰 . 刺三變者奈何 . 伯高荅曰 . 刺營者出血 . 刺衛者出氣 . 刺寒痺者內熱 .

黃帝曰 . 營衛寒痺之為病奈何 . 伯高荅曰 . [.....] 寒痺之為病也 . 留而不去 . 時痛而皮不仁 .

LINGSHU 7

Quand la maladie se trouve dans les méridiens et les *luo* (*jing luo* 經絡) y faisant des blocages invétérés (*gu bi* 痼痺), on prend avec l'aiguille en lame (4^e aiguille, *feng zhen* 鋒鍼).

病在經絡痼痺者 . 取以鋒鍼 .

[.....]

La puncture élargie (*hui ci* 恢刺) : on puncture tout droit sur les côtés (des muscles ou musculaires atteints), on remue en avant et en arrière pour élargir (*hui* 恢 : détendre et remettre en état) les serremments dans le musculaires (*jin ji* 筋急); c'est pour traiter les *bi* dans le musculaire (*jin bi* 筋痺).

恢刺者 . 直刺傍之 . 舉之前後 . 恢筋急 . 以治筋痺也

La puncture des vallées en conjonction (*he gu ci* 合谷刺), c'est (de puncturer) à gauche et à droite en patte de poulet. On met les aiguilles dans les interstices où les chairs se divisent afin de dégager les bi dans les chairs (*ji bi* 肌痺). La correspondance est à la Rate.

合谷刺者 · 左右鷄足 · 鍼于分肉之間 · 以取肌痺 · 此脾之應也

La puncture aux poils (*mao ci* 毛刺) est pour puncturer les bi superficiels (*fu bi* 浮痺) aux couches de la peau (*pi fu* 皮膚).

毛刺者 · 刺浮痺皮膚也 ·

La puncture aux passes (*guan ci* 關刺), c'est de puncturer tout droit, à gauche et à droite, sur les extrémités des musculaires, pour dégager les bi dans les musculaires, en faisant bien attention à ne pas faire sortir le sang. La correspondance est au Foie.

關刺者 · 直刺左右盡筋上 · 以取筋痺 · 慎無出血 · 此肝之應也 ·

La puncture courte (*duan ci* 短刺), c'est pour puncturer les bi dans les os (*gu bi* 骨痺). On remue légèrement et on enfonce (profondément), menant l'aiguille jusqu'à l'os, la faisant aller de haut en bas pour masser les os.

短刺 · 短刺者 · 刺骨痺 · 稍搖而深之 · 致鍼骨所 · 以上下摩骨也

La puncture shu (*shu ci* 輸刺) consiste en une pénétration droite et une sortie droite (de l'aiguille), où l'on enfonce profondément, jusqu'à l'os. C'est pour dégager les bi dans les os (*gu bi* 骨痺). La correspondance est aux Reins."

輸刺者 · 直入直出 · 深內之至骨 · 以取骨痺 · 此腎之應也

LINGSHU ch.19,

Des bi qui s'attachent (*zhu bi* 著痺) sans être délogés, un froid qui persiste sans qu'on y mette fin : on prend Sanli(E.36).

著痺不去 · 久寒不已 · 卒取其三里

LINGSHU 21

Bi dans les os (*gu bi* 骨痺) : toutes les articulations (*jie* 節) sont hors d'usage (on ne peut plus s'en servir normalement) et douloureuses, la sueur s'écoule, malaise au Cœur (*xin fan* 心煩). On prend aux méridiens des trois yin (ou troisième yang), en tonification.

骨痺 · 舉節不用而痛 · 汗注煩心 · 取三陰之經補之 ·

LINGSHU 27

L'Empereur : Je voudrais être enseigné sur la multitude des bi. 願聞眾痺

Qi Bo : Ceux-là ont chacun leur emplacement propre, où tantôt ils se déplacent et tantôt ils s'arrêtent, tantôt ils demeurent et tantôt ils surgissent; la droite entre en résonance avec la gauche et la gauche avec la droite. Ils ne peuvent pas être des tournants (itinérants). Tantôt ils se déclenchent et tantôt ils cessent.

此各在其處 · 更發更止 · 更居更起 · 以右應左 · 以左應右 · 非能周也 · 更發更休也 ·

L'Empereur : Bien. Comment puncture-t-on ? 善 · 刺之奈何

Qi Bo : Pour puncturer, même si la douleur s'est arrêtée, il faut piquer (l'endroit qui était douloureux).

刺此者 · 痛雖已止 · 必刺其處 · 勿令復起

L'Empereur : Bien. Mais les bi itinérants (zhou bi), je voudrais bien savoir ce que c'est.

善 · 願聞周痺何如

Qi Bo : Les bi itinérants : ils se situent dans les xuemai, montant et descendant en suivant les mai, mais ne pouvant pas passer de la gauche à la droite. Chacun a ses emplacements.

周痺者 · 在于血脈之中 · 隨脈以上 · 隨脈以下 · 不能左右各當其所

L'Empereur : Comment puncture-t-on ? 刺之奈何

Qi Bo : Quand la douleur va de haut en bas, on pique d'abord en bas pour faire passer, ensuite on pique en haut pour enlever.

Quand la douleur va de bas en haut, on pique d'abord en haut pour faire passer et ensuite on pique en bas pour enlever.

痛從上下者 · 先刺其下以過之 · 後刺其上以脫之 · 痛從下上者 · 先刺其上以過之 · 後刺其下以脫之

LINGSHU 47

Quand froid et réchauffement composent en un tout harmonieux, les Six fu transforment les céréales et ni vent ni bi (feng bi 風痺) ne se déclenchent; les méridiens (jing mai 經脈) assurent aisément circulations et communications, membres et articulations sont alors bien dispos.

寒溫和 · 則六府化穀 · 風痺不作 · 經脈通利 · 肢節得安矣

JINGUI YAOLÜE V

§1 Dans les maladies occasionnées par le vent, d'ordinaire la moitié du corps est paralysée (hémiplegie, *ban shen bu sui* 半身不遂); s'il n'y a que le bras de paralysé (*bu sui* 不遂), c'est un blocage (*bi* 痺). Le pouls est imperceptible (*wei* 微) et rapide (*shuo* 數) est dû (*shi* 使) à l'attaque par le vent (*zhong feng* 中風).

夫風之為病 · 當半身不遂 · 或但臂不遂者 · 此為痺 · 脈微而數 · 中風使然 ·

JINGUI YAOLÜE VI**§1** Question : Comment contracte-t-on la maladie blocage du sang (*xue bi* 血痺) ?

Le Maître dit : les personnes de haut rang ont les os faibles et les chairs superficielles et peau florissantes; quand ils ont travaillé dur (après avoir fait un gros effort physique, une grosse dépense physique), ils sont fatigués (*pi lao* 疲勞) et la sueur sort; ils vont se coucher (se reposer, mais souvent (fréquemment) ils bougent et s'agitent; s'ils sont exposés à un vent (même) léger (*wei feng* 微風), alors ils contractent ce mal (blocage du sang).

Le pouls est imperceptible et rugueux, et à la bouche du pouce et au-dessus de la barrière il est petit et serré.

Il convient de puncturer pour attirer (guider) les souffles yang; quand les pouls s'harmonisent et que l'aspect serré disparaît, c'est la guérison.

問曰：血痺病從何得之？師曰：夫尊榮人骨弱肌膚盛，重困疲勞汗出，臥不時動搖，加被微風，遂得之。但以脈自微澀，在寸口，關上小緊，宜針引陽氣，令脈和緊去則愈。

§2 Blocage de sang dans lequel yin et yang sont amenuisés (imperceptibles, réduits à presque rien), c'est imperceptible à la bouche du pouce et au-dessus de la barrière, et au milieu du pied c'est petit et serré; comme symptômes externes le corps est engourdi (insensible), comme dans le cas de blocage par vent (風痺).

La décoction aux Cinq substances dont Astragale et Branche de cannelle est souveraine (*huang qi gui zhi wu wu tang* 黃耆桂枝五物湯)

血痺陰陽俱微，寸口關上微，尺中小緊，外證身體不仁，如風痺狀，黃耆桂枝五物湯主之。

§10 Quelqu'un entre 50 et 60 ans (environ) a une maladie dans laquelle les pouls sont gros; il y a blocage (insensibilité, engourdissement) de part et d'autre des circulations du dos. S'il y a des borborygmes intestinaux, (ou) des lymphomes axillaires et cervicaux, c'est que c'est dû à la fatigue.

人年五六十，其病脈大者，痺俠背行，若腸鳴，馬刀俠瘦者，皆為勞得之。

SUWEN chapitre 43 - TRAITÉ DES BI (BI LUN 痺論)

A. Huangdi demanda : Comment apparaissent les bi (痺) ?

Qi bo répondit : Les trois souffles du vent, du froid et de l'humidité arrivent entremêlés; c'est leur conjonction qui donne les bi.

Quand ce sont les souffles du vent (*feng* 風) qui dominant, cela donne des bi qui se déplacent (*xing bi* 行痺).

Quand ce sont les souffles du froid (*han* 寒) qui dominant, cela donne des bi douloureux (*tong bi* 痛痺).

Quand ce sont les souffles de l'humidité (*shi* 濕) qui dominant, cela donne des bi qui s'attachent (*zhu bi* 著痺).

B. L'empereur dit : Comment peut-il y en avoir cinq ?

Qi bo dit :

Survenant en hiver, cela donne des bi dans les os (*gu bi* 骨痺).

Survenant au printemps, cela donne des bi dans le musculaire (*jin bi* 筋痺).

Survenant en été, cela donne des bi dans les circulations vitales (*mai bi* 脈痺).

Survenant à l'arrivée du yin (*zhi yin* 至陰), cela donne des bi dans les chairs (*ji bi* 肌痺).

Survenant à l'automne, cela donne des bi à la peau (*pi bi* 皮痺).

C. L'empereur dit : Quand, à l'interne, ils se logent aux cinq zang et aux six fu, quels sont les souffles en cause ?

Qi bo dit : Les cinq zang possèdent tous une conjonction (*he* 合). Quand la maladie dure longtemps sans s'en aller, elle se loge à l'interne (*nei she* 內舍) en fonction des conjonctions spécifiques.

Ainsi, si les bi dans les os ne cessent pas, les pervers (*xie* 邪) affectant de nouveau (*fu gan* 復感), ils se logent, à l'interne, dans les reins.

Si les bi dans le musculaire ne cessent pas, les pervers affectant de nouveau, ils se logent, à l'interne, au foie.

Si les bi dans les mai ne cessent pas, les pervers affectant de nouveau, ils se logent, à l'interne, au coeur.

Si les bi dans les chairs ne cessent pas, les pervers affectant de nouveau, ils se logent, à l'interne, à la rate.

Si les bi à la peau ne cessent pas, les pervers affectant de nouveau, ils se logent, à l'interne, au poumon.

Ce que l'on appelle "bi", c'est que chacun en sa saison (*shi* 時) reçoit à nouveau les souffles du vent, du froid, de l'humidité.

C'. Pour tous les bi qui sont les hôtes (*ke* 客) des cinq zang :

En cas de bi au poumon (*fei bi* 肺痺), malaise (*fan* 煩) et encombrement (*man* 滿), dyspnée (*chuan* 喘) et vomissement (*ou* 嘔).

En cas de bi au coeur (*xin bi* 心痺), les mai ne sont plus en libre communication (*bu tong* 不通); s'il y a malaise, sous le coeur cela fait comme un tambour; il y a brutale remontée des souffles (*shang qi* 上氣) et dyspnée; le gosier est sec et on a tendance à éructer (*shan yi* 善噫); quand les souffles en fléchissement (*jue qi* 厥氣) remontent, il y a peur (*kong* 恐).

En cas de bi au foie (*gan bi* 肝痺), quand on est couché la nuit, on tressaille (*jing* 驚); on boit beaucoup et on urine fréquemment; en montant cela fait un tiraillement en irradiation (*yin* 引) qui est comme une grossesse.

En cas de bi aux reins (*shen bi* 腎痺), tendance au gonflement (*shan zhang* 善脹); le coccyx va vers les talons et l'épine dorsale (*ji* 脊) vers la tête.

En cas de bi de la Rate (*pi bi* 脾痺), les quatre membres sont relâchés et sans tonus (*jie duo* 懈墮); accès de toux (*fa ke* 發咳); on vomit des sucs (*ou zhi* 嘔汁); en haut, cela fait les grands blocages (*da sai* 大塞).

D. En cas de bi des intestins (*chang bi* 腸痺) : on boit beaucoup mais on n'arrive pas à évacuer; les souffles du centre (*zhong qi* 中氣) sont haletants et en lutte, avec, par accès, des diarrhées d'aliments non entièrement digérés (*sun xie* 飧泄).

En cas de bi de la Vessie (*bao bi* 胞痺) : si l'on presse le bas ventre à la vessie, en allant à l'interne, c'est douloureux (*tong* 痛); c'est comme s'il y avait des imprégnations humides par des soupes et la miction est difficile (*se* 澀); en haut, cela donne des morves claires (*qing ti* 清涕).

E. Les souffles yin :

Par leur tranquillité (*jing* 靜), les esprits sont gardés précieusement (*shen cang* 神藏);

Par leur agitation (*zao* 躁), ils sombrent dans l'anéantissement (*xiao wang* 消亡).

Quand boire et manger (*yin shi* 飲食) redoublent, intestins et estomac sont atteints (*shang* 傷).

Quand les souffles dérégés (*yin qi* 淫氣) font de la dyspnée (*chuang xi* 喘息), c'est que les bi font des agglomérations (*ju* 聚) au poumon.

Quand les souffles dérégés sont d'oppression et de préoccupation (*you si* 憂思), les bi font des agglomérations au cœur.

Quand les souffles dérégés font des incontinenances urinaires (*yi niao* 遺溺), c'est que les bi font des agglomérations aux reins.

Quand les souffles dérégés font des épuisements et tarissements (*fa jie* 乏竭), c'est que les bi font des agglomérations au foie.

Quand les souffles dérégés font des interruptions au niveau des chairs (*ji jue* 肌絕), c'est que les bi font des agglomérations à la rate.

F. Si tous ces bi ne cessent pas, cela s'accroît (*yi* 益) à l'interne.

Si ce sont les souffles du vent qui dominent (*sheng* 勝), le patient guérit facilement.

G. L'empereur dit : Les bi, il y a des fois où l'on en meurt; soit la douleur dure, soit elle cesse facilement. Pourquoi ?

Qi bo : Quand ils pénètrent dans les zang (*zang* 藏 ou 臟), c'est la mort.

Quand ils restent sur place (*liu* 留), s'attachant aux secteurs des musculaires et os, la douleur persiste.

Quand ils restent sur place dans le secteur des couches de la peau, elle cesse facilement.

H. L'empereur dit : Comment sont-ils les hôtes (*ke* 客) des six fu (府 ou 腑) ?

Qi bo : Ceux-la, c'est par le boire et le manger, par l'environnement et la conduite de la vie (*ju chu* 居處) qu'ils sont la source (*ben* 本) de ce genre de maladie.

Les six fu ont également chacun leurs shu (俞).

Quand les souffles du vent, du froid et de l'humidité frappent ces shu et que le boire et le manger y sont sensibles (*ying* 應), en suivant les shu, ils pénètrent en profondeur et chacun d'aller se loger dans le fu concerné.

I. L'empereur dit : Et comment fait-on pour traiter avec les aiguilles ?

Qi bo : Les cinq zang possèdent des *shu* (俞) et les six fu possèdent des *he* (合);

Si l'on suit les secteurs (*fen* 分) propres à chaque mai, où chaque (symptôme) a ses lieux de jaillissement, chacun se conformant à ces passages, la maladie sera guérie.

J. L'empereur dit : Les souffles de la nutrition/reconstitution et ceux de la défense peuvent-ils aussi présenter des bi en l'homme ?

Qi bo :

La nutrition/reconstitution (*rong* 榮), ce sont les essences/souffles (*jing qi* 精氣) venus des liquides et des céréales; ils harmonisent (*he* 和) et régularisent (*tiao* 調) les cinq zang; ils arrosent les six fu et s'y déploient en les nettoyant; c'est ainsi qu'ils peuvent pénétrer dans les mai. C'est pourquoi ils suivent les mai, montant et descendant; ils passent à travers (*guan* 貫) les zang et se connectent (*luo* 絡) avec les six fu.

La défense (*wei* 衛), ce sont les souffles braves des liquides et des céréales. Ces souffles sont vifs et ardents, rapides et coulants; ils ne peuvent donc pas pénétrer dans les mai. C'est pourquoi ils cheminent dans les couches de la peau (*pi fu* 皮膚), aux endroits où les chairs se séparent, se dégageant en fumée dans tous les tissus (*huang mo* 育膜), se diffusant à la poitrine et au ventre.

Si l'on va à contre-courant (*ni* 逆) de ces souffles, c'est la maladie (*bing* 病). Si l'on suit le courant (*cong* 從) de ces souffles, c'est la santé (*yu* 愈). S'ils ne se conjoignent pas avec les souffles du vent, du froid et de l'humidité, ils ne font pas de bi.

L'empereur dit : Bien.

K. Les bi : ils sont ou non douloureux (*tong* 痛), ou bien ils provoquent des insensibilités (*bu ren* 不仁); il y a ou froid (*han* 寒), ou chaud (*re* 熱); il y a sécheresse (*zao* 燥) ou humidité (*shi* 濕). Quelles en sont donc les causes ?

Qi bo : Quand il y a douleur, les souffles du froid sont abondants; c'est le froid qui est cause de la douleur.

Quand il n'y a pas douleur mais insensibilité, c'est qu'une maladie a duré longtemps et s'est enfoncée en profondeur; les marches (*xing* 行) de la nutrition/reconstitution et de la défense se font difficiles; les méridiens et leurs connexions (*jing luo* 經絡) sont désaffectés (*shu* 疏); c'est l'absence de libre communication qui en est cause : quand les couches de la peau ne sont pas bien entretenues (*bu ying* 不營), cela donne de l'insensibilité.

Ceux qui sont froids : l'état d'amointrissement (*shao* 少) des souffles yang et d'abondance (*duo* 多) des souffles yin s'augmente de la maladie; voilà la raison du froid.

Ceux qui sont chauds : c'est l'abondance des souffles yang et l'amointrissement des souffles yin où, les souffles de la maladie dominant, le yang rencontre le yin; voilà la raison des bi chauds.

S'ils s'accompagnent d'abondantes suées qui trempent (*ru* 濡), c'est qu'on se trouve en présence d'une humidité très forte. Les souffles yang s'amointrissent et les souffles yin montent en puissance; c'est l'excitation de ces deux souffles l'un par l'autre qui donne les émissions de sueur qui trempent.

L. L'empereur dit : Il existe des bi faisant des maladies sans qu'il y ait douleur. comment cela?

Qi bo :

Quand les bi sont dans les os, il y a lourdeur (*zhong* 重).

Quand ils sont dans les mai, le sang se fige (*ning* 凝) et ne s'écoule plus.

Quand ils sont dans le musculaire, on fléchit sans pouvoir étendre.

Quand ils sont dans les chairs, il y a insensibilité.

Quand ils sont à la peau, il y a froid.

Ces cinq-là, tous autant qu'ils sont, ne sont pas douloureux.

M. pour tout ce qui relève des bi :

En présence de froid, il y a fourmillement (*chong* 蟲);

En présence de chaleur, il y a relâchement (*zong* 縱).

L'empereur dit : Bien.

A. 黃帝問曰：痺之安生*huang di wen yue bi zhi an sheng*

岐伯對曰：風寒濕三氣雜至合而為痺也。

qi bo dui yue feng han shi san qi za zhi he er wei bi ye

其風氣勝者為行痺

qi feng qi sheng zhe wei xing bi

寒氣勝者為痛痺

han qi sheng zhe wei tong bi

濕氣勝者為著痺也

*shi qi sheng zhe wei zhu bi ye***B. 帝曰：其有五者何也***di yue qi you wu zhe he ye*

岐伯曰：以冬遇此者為骨痺

qi bo yue yi dong yu ci zhe wei gu bi

以春遇此者為筋痺

yi chun yu ci zhe wei jin bi

以夏遇此者為脈痺

yi xia yu ci zhe wei mai bi

以至陰遇此著為肌痺

yi zhi yin yu ci zhe wei ji bi

以秋遇此者為皮痺

*yi qiu yu ci zhe wei pi bi***C. 帝曰：內舍五臟六腑，何氣使然***di yue nei she wu zang liu fu he qi shi ran*

岐伯曰：五臟皆有合，病久而不去者，內舍於其合也

qi bo yue zang jie you he bing jiu er bu qu zhe nei she yu qi he ye

故骨痺不已，復感於邪，內會於腎

gu gu bi bu ji fu gan yu xie nei she yu shen

筋痺不已，復感於邪，內會於肝

jin bi bu ji fu gan yu xie nei she yu gan

脈痺不已，復感於邪，內會於心

mai bi bu ji fu gan yu xie nei she yu xin

肌痺不已，復感於邪，內舍於脾

ji bi bu ji fu gan yu xie nei she yu

皮痺不已，復感於邪，內舍於肺

pi pi bi bu ji fu gan yu xie nei she yu fei

所謂痺者，各以其時重感於風寒濕之氣也。

suo wei bi zhe ge yi qi shi zhong shi zhong gan yu feng han shi zhi qi ye

C. 凡痺之客五臟者，肺痺者，煩滿喘而嘔
fan bi zhi ke wu zang zhe fei bi zhe fan man chuan er ou

心痺者，脈不通，煩則心下鼓，暴上氣而喘，噎乾善噫，厥氣上則恐
xin bi zhe mai bu tong fan ze xin xia gu bao shang qi er chuan yi gan shan yi jue qi shang ze kong

肝痺者，夜臥則驚，多飲，數小便，上為引如懷
gan bi zhe ye wo ze jing duo yin shu xiao bian shang wei yin ruo huai

腎痺者，善脹，尻以代踵，脊以代頭
shen bi zhe san zhang kao yi dai zhong ji yi dai tou

脾痺者，四支解墮，發咳嘔汁，上為大塞
pi bi zhe si zhi jie duo fa ke ou zhi shang wei da sai

D. 腸痺者，數飲而出不得，中氣喘爭，時發飧泄
chang bi zhe shu yin er chu bu de zhong qi chuan zheng shi fa sun xie

胞痺者，少腹 膀胱 按之內痛，若沃以湯，澀於小便，上為清涕
bao bi zhe shao fu pang guang an zhi nei tong ruo wo yi tang se yu xiao bian shang wei qing ti

E. 陰氣者 靜則神藏 躁則消亡
yin qi zhe jing ze shen cang zao ze xiao wang

飲食自倍，腸胃乃傷 淫氣喘息，痺聚在肺
yin shi zi bei chang wei nai shang yin qi chuan xi bi ju zai fei

淫氣憂思，痺聚在心 淫氣遺溺，痺聚在腎
yin qi you si bi ju zai xin yin qi yi niao bi ju zai shen

淫氣乏竭，痺聚在肝 淫氣肌絕，痺聚在脾
yin qi fa jie bi ju zai gan yin qi ji jue bi ju zai pi

F. 諸痺不已，亦益內也 其風氣勝者，其人易已也
zhu bi bu yi yi nei ye qi feng qi sheng zhe qi ren yi ji ye

G. 帝曰：痺，其時有死者，或疼久者，或易已者，其何故也
di yue bi qi shi you si zhe huo teng jiu zhe huo yi yi zhe qi gu he ye

岐伯曰：其入臟者死
qi bo yue qi ru zang zhe si

其留連筋骨間者疼久 其留皮膚間者易已
qi liu lian jin gu jian zhe teng jiu qi liu pi fu jian zhe yi yi

H. 帝曰：其客於六腑者何也

di yue qi ke yu liu fu zhe he ye

岐伯曰 此亦其食飲居處 為其病本也 六腑亦各有俞
qi bo yue ci yi qi shi yi ju chu wei qi bing ben ye liu fu yi ge you shu

風寒濕氣中其俞，而食飲應之，循俞而入，各舍其腑也
feng han shi qi zhong qi shu er shi yin ying zhi xun shu er ru ge shhe qi fu ye

I. 帝曰：以針治之奈何

di yue yi zhen zhi zhi nai he

岐伯曰 五臟有俞 六腑有合，
qi bo yue wu zang you shu liu fu you he

循脈之分 各有所發 各隨其過 則病瘳也
xun mai zhi fen ge you suo fa ge sui qi guo ze bing liao ye

J. 帝曰：榮衛之氣，亦令人痺乎

di yue rong wei zhi qi yi ling ren bi hu

岐伯曰：榮者水谷之精氣也，和調於五臟洒陳於六腑，乃能入於脈也
qi bo yue rong zhe shui gu zhi jing qi ye he tiao yu wu zang sa chen yu liu fu nai neng ru yu mai

故循脈上下貫五臟，絡六腑也
gu xun mai shang xia guan wu zang luo liu fu ye

衛者水穀之悍氣也。其氣慄疾滑利，不能入於脈也
wei zhe shui gu zhi han qi ye qi qi piao ji hua li bu neng ru yu mai ye

故循皮膚之中，分肉之間，熏於膏膜，散於胸腹
gu xun pi fu zhi zhong fen rou zhi jian xun yu huang mo san yu xiong fu

逆其氣則病 從其氣則癒 不與風寒濕氣合，故不為痺 帝曰 善
ni qi qi ze bing cong qi qi ze yu bu yu feng han shi qi he gu bu wei bi di yue shan

K. 痺或痛、或不仁、或寒、或熱、或燥、或濕，其故何也

bi huo tong hou bu tong hu bu ren hu han hu re hu zao hu shi qi gu he ye

岐伯曰 痛者寒氣多也，有寒故痛也
qi bo yue tong zhe han qi duo ye you han gu tong ye

其不痛不仁者，病久入深，榮衛之行澀，經絡時疏，
qi bu tong bu ren zhe bing jiu ru shen rong wei zhi xing se jing luo shi shu

故不通，皮膚不營，故為不仁

gu bu tong pi fu bu ying gu wei bu ren

其寒者，陽氣少，陰氣多，與病相益，故寒也

qi han zhe yang qi shao yin qi duo yu bing xiang yi gu han ye

其熱者，陽氣多，陰氣少，病氣勝，陽遭陰，故為痺熱

qi re zhe yang qi duo yin qi shao bing qi sheng yang zao yin gu wei re bi

其多汗而濡者，此其逢濕甚也

qi duo han er ru zhe ci qi feng shi shen ye

陽氣少，陰氣盛，兩氣相盛，故汗出而濡也

yang qi hsao yin qi sheng liang qi xiang gan gu han chu er ru ye

L. 帝曰：夫痺之為病，不痛何也

di yue fu bi zhi wei bing bu tong he ye

岐伯曰：痺在於骨則重

qi bo yue bi zai yu gu ze zhong

在於脈則血凝而不流

zai yu mai ze xue ning er bu liu

在於筋則屈不伸

zai yu jin ze qu bu shen

在於肉則不仁

zai yu rou ze bu ren

在於皮則寒

zai yu pi ze han

故具此五者，則不痛也

gu ju ci wu ze ze bu tong ye

M. 凡痺之類

fan bi zhi lei

逢寒則蟲逢

feng han ze chong

熱則縱

feng re ze zong

帝曰善

di yue shan